



Dictionnaire des théâtres du monde

Sobel Bernard

Pseudonyme de
Bernard Rothstein

Paris, 1936

Homme de théâtre et réalisateur de télévision français.

Pendant quatre ans (1957-1960), Sobel est assistant et membre du collectif de mise en scène au [Berliner Ensemble](#), où il connaît [Besson](#), Manfred Wekwerth et Peter Palitzsch.

Il y réalise sa première mise en scène d'une pièce de [Brecht](#), *L'Exception et la règle* (1960). C'est là une expérience décisive pour la suite de sa carrière. De retour en France, il est assistant de Vilar pour la mise en scène d'*Arturo Ui*, et fonde en 1961 le théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis qu'il codirige pendant une courte période avec Jacques Roussillon. Peu après, il s'installe à Gennevilliers, salle des Grésillons, avec un groupe de théâtre amateur, qui donnera naissance en 1964 à l'Ensemble théâtral de Gennevilliers (ETG) : c'est le début d'une longue et belle aventure.

L'année 1970 voit son premier spectacle entièrement professionnel : *Homme pour homme* de Brecht. En 1977, la salle des Grésillons est aménagée par la municipalité de Gennevilliers. En 1983, l'ETG devient centre dramatique national, et le théâtre fait l'objet d'un agrandissement et d'une totale reconstruction : deux éléments décisifs qui permettront à Sobel et à son équipe de donner à leur action une vigueur nouvelle, qui ne s'est pas démentie jusqu'à ce jour, et à Gennevilliers de devenir un des lieux majeurs de la vie théâtrale française.

Sobel y réalisera une cinquantaine de spectacles, dont une trentaine de créations. Il s'intéresse tout particulièrement aux auteurs allemands, classiques ou contemporains. Dans un désordre oublieux : Brecht, avec l'œuvre de qui il entretient un dialogue régulier, Heinrich et Thomas Mann, Isaac Babel, [Schiller](#), [Kleist](#), [Lessing](#), [Lenz](#), [Müller](#), Christoph Hein. Parmi ses mises en scène théâtrales marquantes, nous citerons notamment celles d'Édouard II de [Marlowe](#) (1981), *L'Éléphant d'or* de Kopkov (1982), *Coriolan* de Shakespeare (1983), *Marie-Stuart* de Schiller, en collaboration avec la Comédie-Française (1983), *La Cruche cassée* de Kleist (1984), *Philoctète* de Müller (1984, déjà monté, en création française, en 1970), *Entre chien et loup* de Hein (1984, création en France), *L'École des femmes* de Molière (1985), *Le Cyclope* d'[Euripide](#), opéra de Betsy Jolas (1986), *La Ville de Claudel* (1986), *La Charrue et les Étoiles* d'[O'Casey](#) (1986), *Nathan le Sage* de Lessing (1987, création en France), *Hécube* d'Euripide (1988), *Les amis font le philosophe* de Lenz (1988, création mondiale), *La Forêt* d'[Ostrovski](#) (1989), *Les Tu et Toi ou la Parfaite égalité* de [Dorvigny](#) (1989, monté avec des élèves de collèges et de lycées techniques), *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Brecht, avec Sandrine Bonnaire (1990), *Le Tartuffe* de Molière (1990), *La Vie de la révolutionnaire Vlassova* de Tver, d'après *La Mère* de Brecht et Gorki (adaptation de Bernard Pautrat), avec [Casarès](#) (1991), *Vie et mort du roi Jean* de Shakespeare (1992), *Cache-cache* avec la mort de Mikhaïl Volokhov (1993), *Le Roi Lear* (sous le titre : *Threepenny Lear*) de Shakespeare, avec Casarès dans le rôle de Lear (1993), *Cœur ardent* d'Ostrovski (1995), *Napoléon ou les Cent-Jours* de [Grabbe](#) (1996), *Zakat* d'Isaac Babel et *Les Nègres* de [Genet](#) (1997), *La Tragédie optimiste* de Vsevolod Vichnievsky (1998), *La Fameuse Tragédie du riche Juif de Malte* de [Marlowe](#) (1999), *Couvre-feu* de Roney Brett (2000). *Dons, mécènes et adorateurs* d'Ostrovski (2006) est son dernier spectacle mis en scène au Théâtre de Gennevilliers, dont il quitte la direction en 2007.

Dans le domaine lyrique, on signalera notamment la création, au théâtre du Châtelet, de *Il Prigioniero* (Le Prisonnier) de Luigi Dallapiccola (1992).

Depuis 1970, Sobel travaille également pour la télévision, réalisant des films documentaires, des dramatiques, et assurant l'enregistrement (la re-crédation) de nombreux spectacles théâtraux ou lyriques mis en scène par lui-même (Édouard II, *L'Éléphant d'or*, *L'École des femmes*, *Nathan le Sage*, *Hécube*, *la Bonne Âme du Se-Tchouan*), ainsi que par [Chéreau](#) (Lulu, Peer Gynt, Lucio Silla,

Wozzeck), [Mnouchkine](#) (Méphisto, L'Indiade) ou [Grüber](#) (Faust, Bérénice). Il a également tourné, en 1989, L'Orestie d'Eschyle et Citizen Mann, sur un scénario de Michèle Raoul-Davis, dans la série Un siècle d'écrivains (France 3, 1996).

Sobel est un homme de théâtre exigeant. Résolument en marge des modes, c'est un fervent défenseur du théâtre public, pour qui, loin de toute compromission artistique, la mission de service public consiste à monter (à montrer) « des spectacles permettant la réflexion sur la vie de la communauté » (Sylviane Gresh). [Théâtre/Public](#) est d'ailleurs le titre-symbole de la revue éditée depuis 1974 par le théâtre de Gennevilliers. C'est un dialecticien, qui demande à l'art d'« apprendre à ne pas avoir de solution qui présupposerait l'arrêt de la recherche et de l'angoisse ». Sobel est, aux côtés de [Vilar](#) ou de [Vitez](#), une des consciences morales du théâtre du XXe siècle.

Rédacteur(s)

[J.-P. WURTZ](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [21ème siècle](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Exception et la Règle (l') Arturo Ui

Bonnaire (S.) Zakat Fameuse Tragédie du riche Juif de Malte (la) Couvre-feu Dons, mécènes et adorateurs

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-sobel-bernard>